

# MACS

Musée des Arts Contemporains  
Grand-Hornu

## Angel Vergara *Dans l'instant*

DOSSIER DE PRESSE





# Sommaire

L'EXPOSITION 5

Entretien avec le commissaire 8

LA PEINTURE, C'EST LA VIE QUI S'ÉCHANGE 12

Entretien avec Angel Vergara 14

PLAN DE L'EXPOSITION 16

LE CATALOGUE 20

AGENDA DES ACTIVITÉS 22

INFORMATIONS PRATIQUES 24



*Alucinación social,*  
extraits de la vidéo  
HD, 9'40", Parque del  
Retiro, Madrid, 2014.  
Courtesy de l'artiste.

Angel Vergara est né à Mières (Espagne) en 1958. Il vit et travaille à Bruxelles depuis 1964.

En 2011, il représente la Belgique avec son projet *FEUILLETON* à la 54<sup>ème</sup> Biennale de Venise, sous le commissariat de Luc Tuymans. Depuis la fin des années 1980, plusieurs expositions monographiques lui ont été consacrées (*From Scene to Scene*, Musées Royaux des Beaux-Arts de Belgique, 2017 ; *Monday: Firework; Tuesday: Illuminations; Wednesday: Revolution*, Argos, Bruxelles, 2010 ; *Atención! Algunas vueltas mas para llegar...*, Espai d'Art Contemporani de Castelló, Castellón, Espagne, 2007) et il participe à de nombreuses expositions individuelles et collectives en Belgique (MHKA, 2001 ; Museo de Arte Contemporáneo, Buenos Aires, 2015 ; Middelheimmuseum, 2010 ; S.M.A.K., 2014 ; WIELS, 2018 ; CENTRALE for contemporary art, 2022) comme à l'étranger (FRAC Picardie, 2016 ; Kunstmuseum Liechtenstein, 2016 ; Palazzo Fortuny, Venise, 2017 ; Manifesta 13, 2020).

Ses œuvres font partie de nombreuses collections institutionnelles en Belgique, en France, au Japon ou encore aux États-Unis.

## L'exposition

**Angel Vergara. Dans l'instant**  
23.04 > 08.10.23

**Commissariat : Jérôme André**

Quinze ans après l'exposition *El Pintor* qui révélait notamment la série *Les Voisins, nos amis*, 14 portraits animés des voisins du Grand-Hornu qu'Angel Vergara réalisa pour les cinq ans du MACS, l'œuvre complexe et inclassable de cet artiste y est présenté cette fois dans le cadre plus large d'une exposition consacrée à sa peinture. Débutant par les « tableaux » produits par un groupe d'enfants malvoyants lors d'ateliers conçus par le peintre, le parcours retrace l'évolution de sa pratique artistique, à partir des premiers « films peints » que celui-ci réalise en super 8 dans les années 1980 jusqu'aux dispositifs vidéo enregistrant la peinture en cours, en passant par une galerie plus classique de grandes toiles. Par la performance, l'installation ou encore la vidéo, Angel Vergara a toujours placé « l'acte de peindre » au centre de ses tableaux et affirmé sa présence dans l'espace social en réalisant ceux-ci sous un drap en guise d'atelier portatif. Depuis plus de trente ans, l'artiste – alias *Straatman* – a ainsi fait « descendre dans la rue » la peinture en l'imprégnant du flux perpétuel de la vie et en y reproduisant, tel un jazzman, ses rythmes syncopés et, tel un cinéaste, ses mouvements. Si la fiction qu'il introduit tôt dans sa pratique en fait un héritier de Fluxus, proche de l'art poétique et politique de Marcel Broodthaers, ses « films peints » obtenus par l'usage combiné de la caméra, de la plaque de verre et de la touche de couleur, lui ont surtout permis de réconcilier l'art et la vie en synchronisant la peinture et le monde par un jeu incessant d'opacité et de transparence. Parce qu'il demeure avant tout « peintre au travail », Angel Vergara poursuit inlassablement ce rêve d'un tableau en perpétuel devenir dont il ne cesse de retarder l'achèvement en même temps que de nous en promettre l'apparition imminente.

*Les Belles Idées reçues*, Bruxelles City acte 6, 22',  
huile sur toile, 280 x 190 cm, 2022.  
Courtesy de l'artiste et Axel Vervoordt Gallery. Photo : Jan Liégeois.



# Entretien avec Jérôme André, commissaire de l'exposition

*Le titre Dans l'instant évoque d'emblée une temporalité particulière. Pourriez-vous nous dire en quoi cette notion est importante dans le travail d'Angel Vergara ?*

Le titre de l'exposition évoque le temps présent, ce qui se passe « dans l'instant », la vie, en un mot. Au centre de la démarche d'Angel Vergara, et plus particulièrement de sa manière de pratiquer la peinture, il y a cette idée de se situer dans l'instant même de l'acte de peindre et donc du contexte où celui-ci a lieu. En général, il s'agit d'un acte réalisé dans l'espace public, souvent urbain, au moyen des dispositifs assez singuliers qu'il a imaginés pour faire entrer la vie dans le tableau : le drap blanc dont il se couvre pour peindre ou dessiner, mais aussi sa technique pour combiner le film et la peinture, avec une plaque de verre notamment. Ces deux termes – « dans » et « l'instant » – s'associent pour évoquer cet ancrage dans le présent, dans une forme de réalité tangible du temps vécu. Dans *L'Intuition de l'instant*, le philosophe Gaston Bachelard dit qu'« on se souvient d'avoir été et non pas d'avoir duré ». C'est une idée « proustienne », selon laquelle c'est par l'instant, par la somme d'instant mis bout à bout, qu'on tisse un lien avec la mémoire, le vécu, le vivant.

*La collaboration semble occuper une place importante dans l'œuvre d'Angel Vergara. Quel sens y voyez-vous ?*

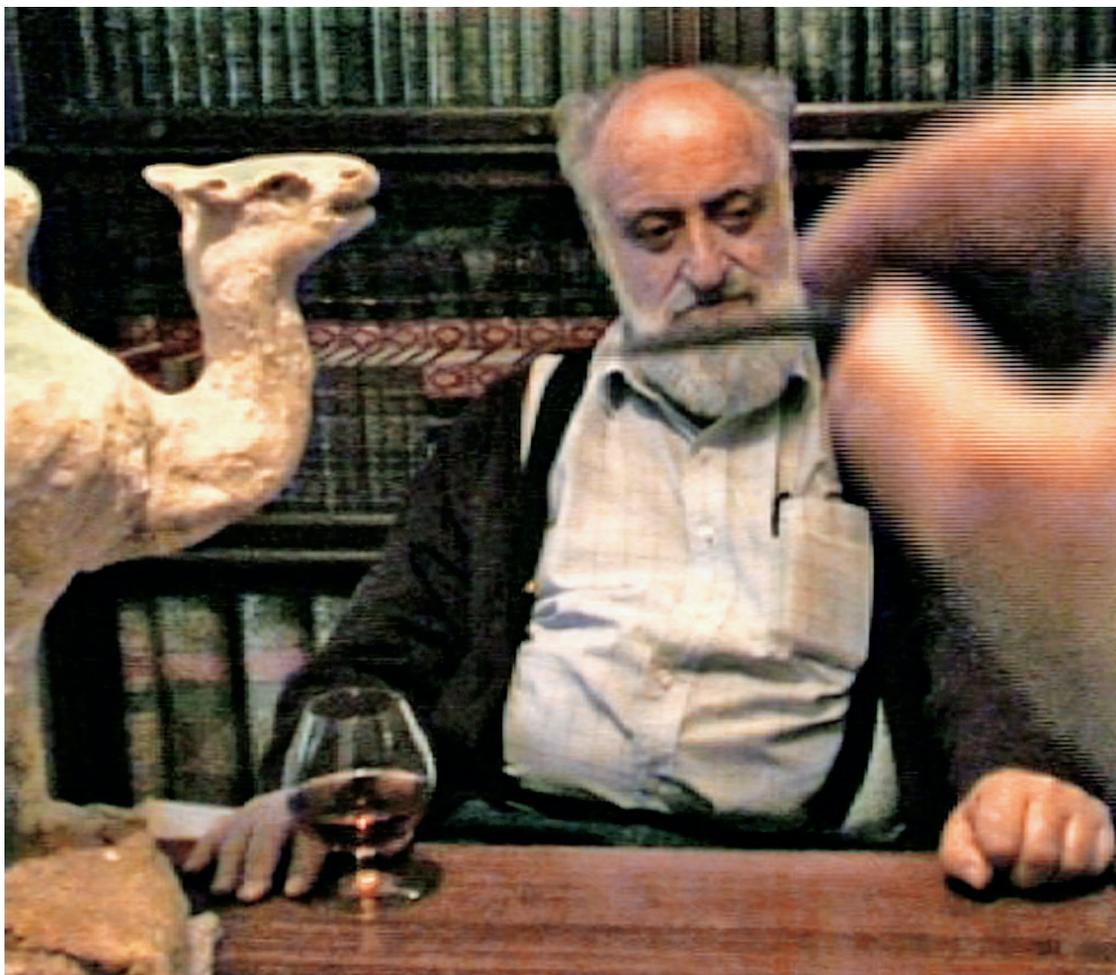
Pour Angel Vergara, les questions d'échange et de communication sont fondamentales. Lorsque Straatman (littéralement « l'homme de la rue »), son *alter ego*, réalise ses actions ou ses *Actes et Tableaux* sous un drap, il est en lien avec l'espace alentour et en interaction avec le public, se laissant conduire par la rue, par le « le vent de l'éventuel », comme l'évoque André Breton dans *Les Pas perdus* (un enfant qui soulève le drap, un mot qu'on lui adresse, etc.). En se confrontant aux autres par le biais de la performance, Angel Vergara ne considère pas l'art comme une pratique en surplomb d'un monde qu'il décrirait, mais comme un acte d'échange, comme une transaction. Le public participe et le travail prend la forme d'une collaboration. Il met ainsi à contribution tantôt un groupe d'enfants à l'occasion d'un workshop, tantôt de simples passants dans le contexte de ses interventions urbaines. Il a également régulièrement organisé des « situations », pourrait-on dire, en ouvrant pendant quelque temps de véritables cafés – ou « bureaux d'instant prohibés » –, comme il les appelle. Le public est invité à participer à l'œuvre d'art, pensée comme une peinture vivante, en prenant une bière, ou en commandant un instant de peinture que l'artiste réalise en direct et à la demande, parfois sous la forme de reçus qui fixent dans le temps la transaction.

**« En se confrontant aux autres par le biais de la performance, Angel Vergara ne considère pas l'art comme une pratique en surplomb d'un monde qu'il décrirait, mais comme un acte d'échange, comme une transaction. »**





*El Pintor, Castellón, centro 2,*  
extrait de la vidéo HD, 52'8", 2009  
Collection privée. Photo : EACC.



*Isi Fiszman assis au bureau, de la série « El Pintor », extraits de la vidéo, 12', 2007.  
Collection Musée des Arts Contemporains au Grand-Hornu, don de l'artiste en 2012.*

# La Peinture, c'est la vie qui s'échange

## Projet réalisé avec des enfants malvoyants

Prolongeant l'expérience des *Belles Idées reçues*, initiée à l'occasion de Manifesta 13 (2020) à Marseille, Angel Vergara a mené, en amont de son exposition au MACS, un workshop avec des enfants malvoyants scolarisés dans un centre d'enseignement spécialisé en Belgique (CPESM à Ghlin).

En plusieurs sessions, ces ateliers se sont déroulés au sein de l'école, mais aussi au musée et en ville. Ensemble, ils ont expérimenté ces diverses situations et ont exploré également les similitudes entre la pratique de *Straatman* qui, sous la toile, s'astreint à percevoir « sans voir », et les tactiques mises en place par les enfants pour compenser leur vision parcellaire du monde, notamment par l'exercice d'une mémoire particulièrement aiguisée. Nourrie par les sons, les odeurs, les couleurs et le tactile, cette « peinture partagée » s'est ainsi déployée comme un lieu d'échange de points de vue et d'enrichissement mutuel.

*La Peinture, c'est la vie qui s'échange* (2023), une «peinture-cabane» habitable conçue à partir du matériel récolté lors du workshop est installée à l'accueil du musée pour l'exposition. En fin de parcours, on retrouve à nouveau l'évocation du projet des *Belles idées reçues* au travers d'une série de tableaux et d'un bande-son réalisée à Marseille à l'occasion du projet du même nom.

## Projet réalisé grâce au soutien de la Loterie Nationale





# Entretien avec Angel Vergara

## À propos de *La Peinture, c'est la vie qui s'échange*

*Comment est née l'idée de travailler avec des enfants malvoyants ?*

**« En supprimant la vision, j'ai laissé la place à d'autres sens comme l'ouïe ou l'haptique, mais aussi à ce qui se passe autour de moi, à ma propre réflexion, provoquant ainsi une superposition de couches et de temporalités. »**

C'est un projet que j'ai commencé pendant Manifesta 13 à Marseille en 2020. La question de la cécité m'interpelle depuis longtemps. Dès la création de *Straatman*, je me suis coupé de la vue, le sens le plus important en peinture. Être peintre implique de voir, mais que se passe-t-il si je ne vois pas ? Qu'est-ce que je peins ? Comment je peins ? En supprimant la vision, j'ai laissé la place à d'autres sens comme l'ouïe ou l'haptique, mais aussi à ce qui se passe autour de moi, à ma propre réflexion, provoquant ainsi une superposition de couches et de temporalités. Dans ces couches de temps intervient une sensibilité liée à ce qui est vu, mais aussi à ce qui est senti, touché ou entendu. Les éléments extérieurs viennent troubler l'instant qu'on occupe. Travailler avec des enfants est une joie. Leur intelligence et la liberté qu'ils s'octroient pour saisir les choses m'impressionnent. Il y a une grande diversité parmi les enfants malvoyants ; certains voient uniquement sur les côtés, mais pas au centre ; pour d'autres c'est l'inverse ; d'autres encore ne voient pas du tout ou seulement à 10 %. Certains sont également sourds, muets, ou atteints d'un handicap cérébral. Les enfants avec lesquels j'ai travaillé, Alessandro, Casiana, Éméline, Kendji, Laura, Manolya, Marissa, Naélia, Rayan, Talha et Talya ont entre 5 et 11 ans, un bel âge pour l'expression graphique.

*Quelles ont été les différentes phases de travail avec les enfants ?*

Nous avons d'abord visité ensemble les expositions consacrées à Léon Wuidar et Tamara Laï au MACS. J'ai ensuite réalisé des plans du musée à leur échelle. Très concentrés, ils ont commencé à y retracer le parcours qu'ils avaient fait et à y ajouter des éléments, parfois à la manière de *Straatman*, parfois simplement en coloriant des parties du plan. Quand ils sont ensuite revenus au MACS, on a changé de support pour travailler sur une très grande maquette cette fois-ci. Ils ont visité une fois encore les salles du musée et ont découvert de nouvelles expositions, très différentes des premières. La maquette était tellement grande qu'elle occupait tout le hall d'entrée du musée. Ils ont immédiatement perçu la différence d'échelle. Cette échelle leur permettait d'entrer dans la maquette comme dans un musée miniature. On a ensuite emporté la maquette en ville, la déposant au cœur de Mons, sur la place du Marché aux Herbes. Il ne s'agissait plus pour les enfants de se souvenir de leur expérience au musée, mais d'agir comme *Straatman* et de noter ce qui se passait autour d'eux : il y avait des cafés, des terrasses, des camions et des voitures qui passaient...

L'important était d'avoir conscience de l'échelle de la maquette et de la ville. Le musée était en quelque sorte déplacé dans la rue pour que celle-ci puisse y entrer.

### *Comment les enfants ont-ils appréhendé Straatman ?*

Quand je les ai rencontrés à l'école, j'ai commencé par me présenter ainsi que Straatman. Je me suis placé sous le drap, devenant Straatman et je les ai laissé faire eux aussi, ce qui a provoqué beaucoup de rires et de joie. C'est un jeu d'enfants de se cacher sous les draps et de s'y créer tout un petit monde. Ça les amuse, ils veulent réessayer, jouer au fantôme, et chacun crée sa petite histoire.

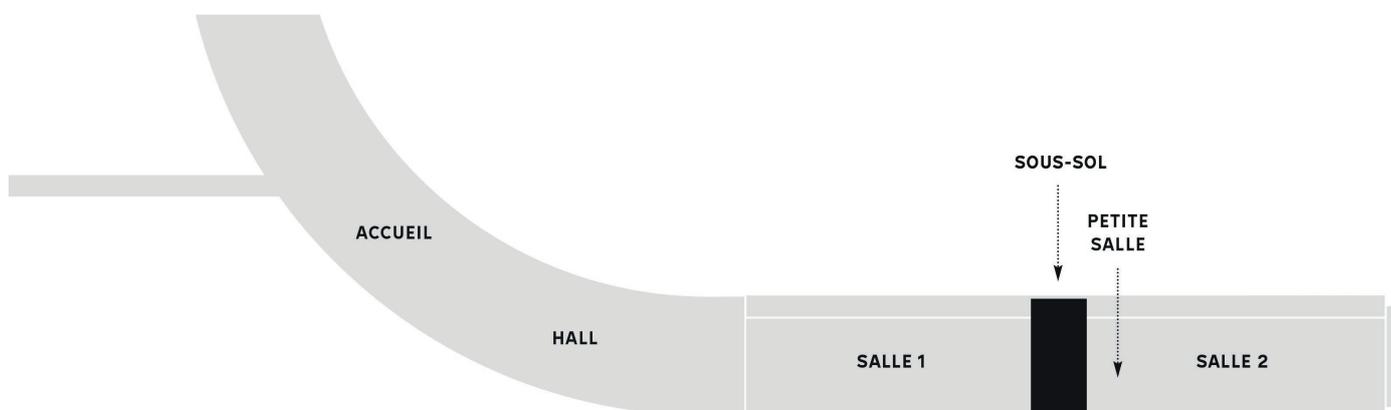
### *En quoi les enfants vous ont-ils surpris durant ce projet ?*

Ce qui m'a d'abord étonné, c'est leur acuité de perception et leur mémoire phénoménale. Certains ont pu recréer de mémoire le parcours d'une exposition qu'ils avaient visitée. En plus de leur liberté d'agir, ils ont une intelligence et une sensibilité très étonnantes. J'ai aussi été frappé par l'affection et la solidarité dont ils ont fait preuve les uns envers les autres, mais aussi à mon égard. De mon côté, j'essaie de leur apporter une ouverture de leurs champs de perception à travers l'action sur l'image, qu'elle soit physique ou mentale. Le titre du projet marseillais, *Les Belles Idées reçues*, soulignait la relation d'échange et toutes les merveilleuses idées que les enfants m'avaient données. Au MACS, il s'intitule *La Peinture, c'est la vie qui s'échange*. On parle d'idées reçues, mais aussi d'échange et de vie.

### *Quel est l'impact de l'expérience d'une vision occultée avec Straatman sur votre pratique en général ?*

L'exposition s'intitule *Dans l'instant* pour souligner ma volonté de documenter et de commenter le réel « en direct » en le reportant immédiatement sur une surface avec un crayon et de la couleur. Cette expérience cristallise un potentiel de vérité que peut contenir la peinture, car il y a des choses que l'on ne peut pas écarter. J'ai appris beaucoup en travaillant comme cela. Occulter ma vision m'a permis de développer tous les autres sens et de formuler à travers la peinture l'ensemble de ces ressentis.

## PLAN DE L'EXPOSITION



**CAFÉTÉRIA**  
**Peinture sur bois**  
't café

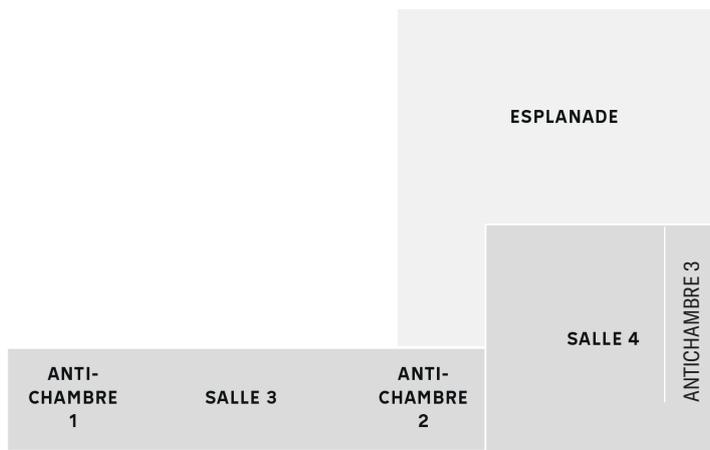
**HALL**  
**Installation**  
La Peinture, c'est la vie qui s'échange (2020-2023)  
**Peinture**  
Portraits de jeune fille (Sylvie) (1982)

**SALLE 1**  
**Installation vidéo**  
La Petite Fille et Marina (2023)

**SOUS-SOL**  
**Projection vidéo**  
El Pintor, centro (2007)

**PETITE SALLE**  
**Dessin et projection vidéo**  
Deux Corps amoureux

**SALLE 2**  
**Peinture**  
Acts & Paintings (2017)



**ANTICHAMBRE 1**  
Projection - Films 16 mm

**SALLE 3**  
**Partie 1**  
**Installation**  
- Tarifs et documents  
- Galeria del Año (1997)

**Partie 2**  
**Mixed-media**  
Acts & Paintings

**Partie 3**  
**Vidéo - peintures**  
- Nu descendant un escalier (2018)  
- Art belge II (1988)  
- Chevalet

**ANTICHAMBRE 2**  
Projection vidéo  
El Pintor

**SALLE 4**  
**Peintures**  
- Les Belles Idées reçues (2020)  
- City Acts (2022-2023)

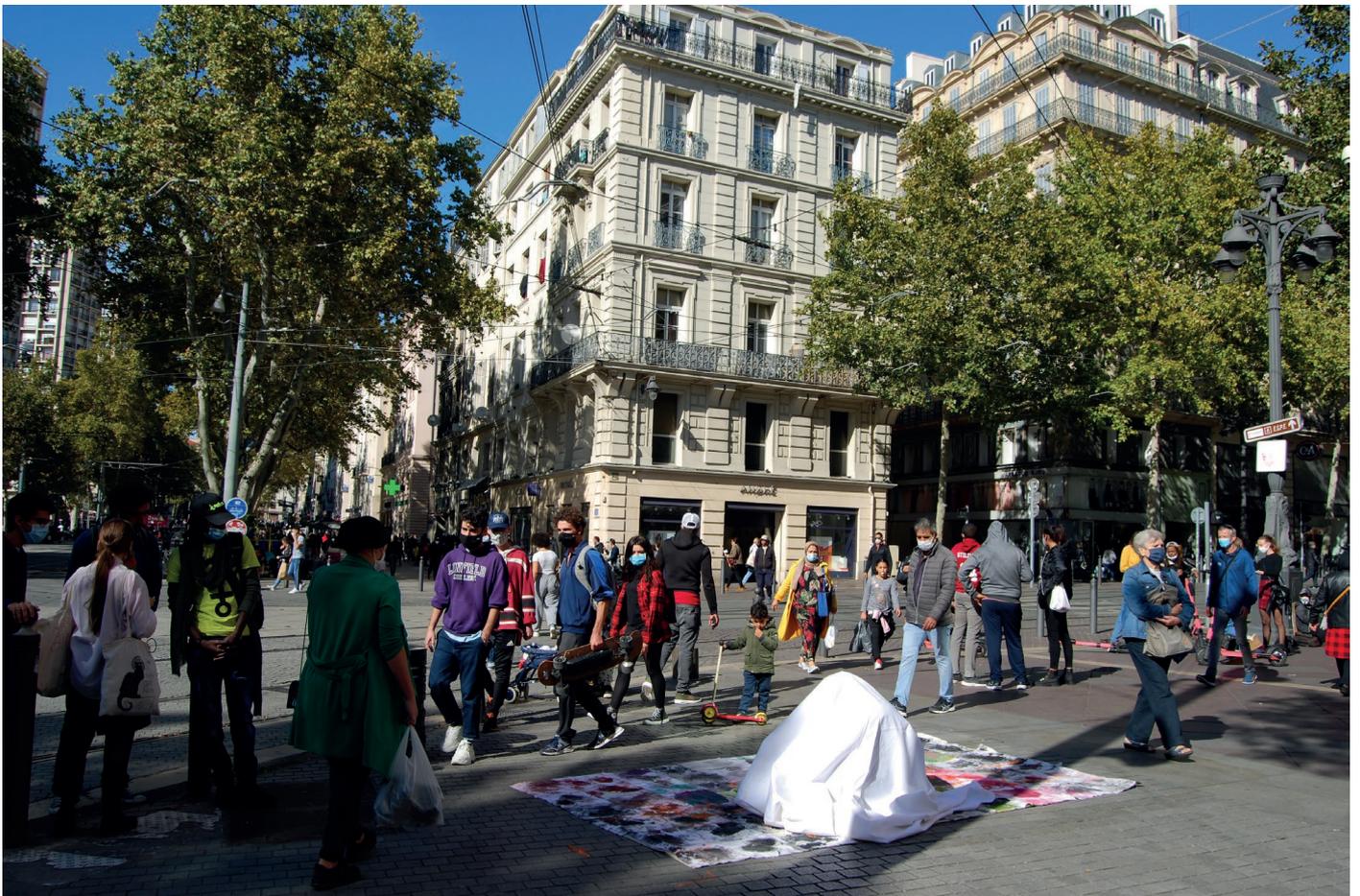
**Work in progress**  
Actes et tableaux - Propriété publique (2023)

**ANTICHAMBRE 3**  
**Bande-son**  
Les Belles Idées reçues (Marseille) (2020)

*David*, huile sur toile de coton,  
224,5 × 168 cm, 2020.  
Courtesy de l'artiste  
et Axel Vervoordt Gallery.  
Photo : Jan Liégeois.



*Les Belles Idées reçues*, oeuvre en cours de réalisation, Marseille, 2020.



Nouvelle  
édition

# Le catalogue

Angel Vergara

Dans l'instant/In the Instant

**Éditeurs :** MACS et Fonds Mercator, Bruxelles

**Auteurs :** Jérôme André, Denis Gielen, Olivier Michelin, Bert Puype, Philippe Van Cauteren

**Langues :** Français-Anglais

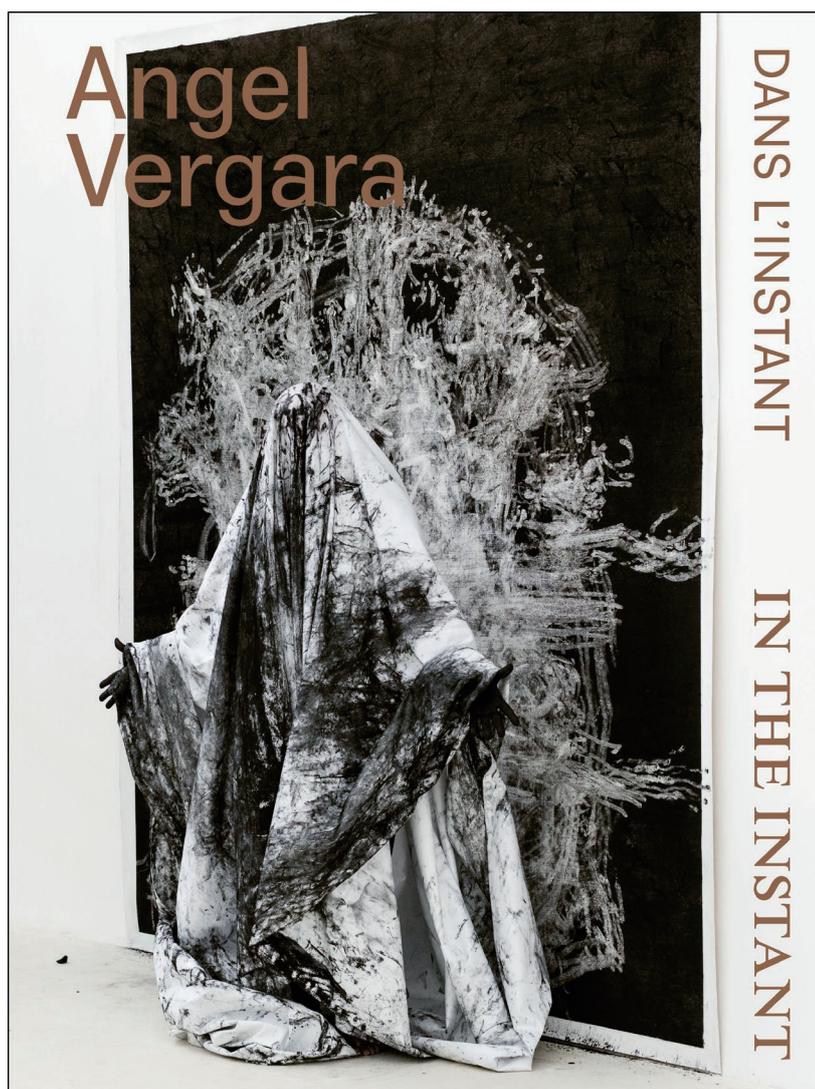
**Pages :** 240 pages

**Illustrations :** 170 illustrations

**Format :** 28 x 21 cm

**ISBN :** 978-94-6230-342-3

**Prix :** 45 €



« Embarrassé par des années de pratique de la peinture dans le huis clos de l'atelier, il décide de rejoindre les espaces de ses tableaux, de ne pas peindre d'après le motif, ou sur le motif, mais dans le motif. Les premiers photographes recouraient à un drap noir pour protéger leur matériel photosensible ; Vergara utilise un drap blanc pour se prémunir des regards jetés par-dessus son épaule et se fabriquer un atelier à l'échelle de son corps. »

Olivier Michelon

« J'ai sélectionné Isi Fizman assis au bureau, une vidéo de 2007 de la série «El Pintor», intégrée à ton exposition homonyme en 2014. Nous voyons un homme âgé, à la barbe blanche très soignée, assis immobile à une table, avec des livres verts à l'arrière-plan. Un chameau miniature fait office de repoussoir, et un verre de cognac remplace la térébenthine comme médium pour le peintre. La vidéo est statique comme un tableau, le seul mouvement provenant de l'action d'une main. Ta main droite, tenant un pinceau, mime le geste de peindre, l'éloquence d'une touche, l'imitation virtuose d'une réalité. L'histoire de l'art est évoquée avec une gravité enjouée : le Portrait d'un homme avec une manche matelassée de Titien, le Portrait d'Émile Zola d'Edouard Manet, ou encore le Portrait de Victor Chocquet assis de Paul Cézanne. Grâce à la technologie contemporaine, le genre traditionnel du portrait est interrogé sur son sens actuel. Et cette projection vidéo sur panneau explore la capacité de l'art de la peinture à exprimer la réalité. »

Philippe Van Cauteren

# Agenda des activités

## Infos et réservations

En ligne : [www.mac-s.be/fr/reservations](http://www.mac-s.be/fr/reservations)

Par téléphone : +32 (0)65 613 902

Par mail : [reservations@grand-hornu.be](mailto:reservations@grand-hornu.be)

## LES RENCONTRES QUOTIDIENNES

Visites guidées gratuites du mardi au vendredi à 14h  
et le dimanche à 11 et 14h

## RENCONTRES

### VISITE GUIDÉE PAR L'ARTISTE ET LE COMMISSAIRE

Visitez l'exposition *Dans l'instant*  
en compagnie d'Angel Vergara et  
de Jérôme André

### JOURNÉE PHILO ET ART

Journée placée sous le signe de  
la philosophie durant laquelle  
les adolescents seront amenés  
à se questionner au contact des  
œuvres.

### CONVERSATION ENTRE ANGEL VERGARA ET JEAN DE LOISY

### ACTIVATION D'UNE ŒUVRE PAR ANGEL VERGARA

## ENFANTS ET FAMILLE

### JEUDI DES FAMILLES

Tous les jeudis, durant les congés  
scolaires, découverte en famille  
de l'exposition suivie d'un court  
atelier durant lequel les visiteurs  
mettent la main à la pâte : atelier  
cartes à gratter et peinture en  
mouvement.

#### Atelier cartes à gratter

04.05, 11.05, 18.05, 13.07, 20.07, 27.07

#### Atelier peinture en mouvement

03.08, 10.08, 17.08, 24.08

### ATELIER BAZ'ART

Visite de l'exposition suivie  
d'un atelier pratique le premier  
dimanche du mois.

#### Peinture

04.06

#### Street art

03.09, 01.10

## **STAGE PEINTURE**

Du 24 au 28 juillet

Stage d'initiation à la peinture. Apprentissage de différentes techniques picturales avec l'aide d'un peintre professionnel.

9 - 12 ans

## **VISITES À L'AVEUGLE**

En collaboration avec les amis des aveugles de Ghlin, visites à l'aveugle de l'exposition afin d'aborder les œuvres d'une manière inédite.

## **STAGE PEINTURE**

### **Un monde à peindre**

Du 7 au 11 août

Stage de peinture pour les plus jeunes, invités à représenter le monde qui les entoure à l'aide de la peinture.

5 - 8 ans

## **FÊTE DES VOISINS**

26.05

À l'occasion de la fête des voisins, les habitants du coron seront invités à partager leurs souvenirs du Grand-Hornu en amenant leurs photos du site historique. La soirée continuera par le partage d'un repas à la manière d'une auberge espagnole.

## **21 JUILLET**

Journée festive suivie d'un feu d'artifice. Visites guidées de l'exposition, jeux de piste et ateliers créatifs pour les plus jeunes.

Workshops de 14 à 18h

Visite guidée à 15h

## PROCHAINEMENT

**Jochen Lempert**  
12.11.23 > 17.03.24

**Lionel Estève**  
12.11.23 > 17.03.24

**Orla Barry**  
21.04 > 22.09.24

**Ariane Loze**  
21.04 > 22.09.24

## Informations pratiques

Site du Grand-Hornu  
Rue Sainte-Louise, 82  
B-7301 Hornu (à proximité de Mons)  
Tél. : +32 (0)65/65.21.21  
Mail : info.macs@grand-hornu.be

### CONTACT

#### Service de la communication :

Maïté Vanneste  
Tél. : +32 (0)65/61.38.53  
Mail : maite.vanneste@grand-hornu.be

#### Contact presse :

Club Paradis  
Micha Pycke  
Tél. : +32 (0)486.68.00.70  
Mail : micha@clubparadis.be

[www.mac-s.be](http://www.mac-s.be)